
La zone asturo-léonaise : une zone-clé de la chaîne varisque au coeur de l'arc ibéro-armoricain

Jacques De Poulpiquet^{*1}, Josep Maria Casas², and Joan Guimerà²

¹Géosciences Rennes – Université de Rennes – France

²Department de Dinàmica de la Terra i de l'Oceà, Universitat de Barcelona – Espagne

Résumé

De nombreux auteurs ont tenté depuis plusieurs dizaines d'années de corréler de part et d'autre du Golfe de Gascogne les différentes zones de l'arc ibéro-armoricain et en particulier les deux zones situées au coeur de l'arc : les zones asturo-léonaise et cantabrique définies en Espagne par **Lotze** en 1945.

Le modèle de **José Martinez Catalan et al** (2002, 2007, 2012) qui semble s'imposer depuis une vingtaine d'années envisage un arc ibéro-armoricain très fermé : supposé être à l'origine une structure linéaire ce modèle exclut de ce fait une origine primaire ou partiellement secondaire dans la formation de cet arc.

Dans ce dernier modèle **la zone asturo-léonaise est en effet entièrement localisée en Espagne** : le tracé de sa partie septentrionale passe par les massifs paléozoïques basques et une partie de la cordillère littorale catalane. Ce modèle se trouve cependant doublement fragilisé :

- dans la mesure où des études récentes montrent que les massifs basques apparaissent comme des blocs indépendants situés à la limite des plaques européennes et ibériques : de ce fait on ne peut donc clairement les rattacher à l'une ou l'autre de ces deux plaques.

- dans le fait qu'une partie de la cordillère littorale catalane se trouve rattachée dans ce modèle à la zone asturo-léonaise alors même que la chaîne catalane présente dans son ensemble des affinités avec les aires pyrénéennes et sardes.

L'existence d'un arc magnétique ibéro-armoricain d'une longueur de 800 km, en grande partie immergé sous le Golfe de Gascogne, permet de reconstituer le chaînon manquant du coeur de l'arc ibéro-armoricain dans la mesure où il coïncide avec la limite externe du sillon asturo-léonais envisagé par **Julivert** et **Martinez** en 1983 de part et d'autre du Golfe de Gascogne. Cet arc magnétique relativement ouvert qui remet en question l'hypothèse d'un arc ibéro-armoricain très fermé pourrait constituer le pendant de ce côté de l'Atlantique de ceux qui existent sur les bancs de Terre-Neuve sous la forme d'arcs d'origine primaire compatibles avec des travaux récents qui attribuent une origine primaire à l'arc ibéro-armoricain.

Mots-Clés: orogène varisque, zone asturo, léonaise, zone cantabrique, arc primaire, arc secondaire

^{*}Intervenant